

Correction du DM8

Problème : (extrait de CCP PSI 2007 maths 2)

Partie I :

1. a) $a_{1,1} = \binom{p}{p} = 1, a_{1,n-p+1} = \binom{n}{p}, a_{n-p+1,1} = \binom{n}{n} \text{ et } a_{n-p+1,n-p+1} = \binom{2n-p}{n}$

b) $d_n = \binom{n}{n} = 1$ $d_{n-1} = \begin{vmatrix} 1 & n \\ 1 & n+1 \end{vmatrix}$ donc $d_{n-1} = 1$ Enfin, $d_{n-2} = \begin{vmatrix} 1 & n-1 & \frac{n(n-1)}{2} \\ 1 & n & \frac{n(n+1)}{2} \\ 1 & n+1 & \frac{(n+1)(n+2)}{2} \end{vmatrix} = 1 = d_{n-2}$

c) i. $a'_{i,j} = a_{i,j} - a_{i-1,j} = \binom{p+i+j-2}{p+i-1} - \binom{p+i+j-3}{p+i-2} = \binom{p+i+j-3}{p+i-1}$, si $j \geq 2$ et $a'_{i,1} = 0$

ii. On a donc $d_p = \begin{vmatrix} 1 & \binom{p+2}{p+1} & \dots & \binom{n}{p+1} \\ 0 & & & \end{vmatrix}_{A_{p+1}} = d_{p+1}$. Ainsi, on a $d_p = 1$

2. a) $D_0 = 1, D_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} = 1$ et $D_2 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 2 & 6 \\ 2 & 6 & 24 \end{vmatrix}$ donc $D_2 = 4$

$\Delta_0 = 1, \Delta_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} = 1$ et $\Delta_2 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 6 \end{vmatrix}$ donc $\Delta_2 = 1$

b) En factorisant la $i^{\text{ème}}$ ligne de Δ_n par $\frac{1}{i!}$ et la $j^{\text{ème}}$ colonne par $\frac{1}{j!}$, on obtient $\Delta_n = \frac{1}{((1!)(2!) \dots (n!))^2} D_n$

c) Comme $\Delta_n = d_0$, on a $\Delta_n = 1$ et $D_n = ((1!)(2!) \dots (n!))^2 = \prod_{k=1}^n (k!)^2$

Partie II : A

1. a) On vérifie $X_i^T C X_j = c_{i,j}$ soit par calcul direct, soit en remarquant que c'est $(X_i | C X_j)$ pour le produit scalaire canonique de \mathbb{R}^n et comme (X_1, \dots, X_n) est la base canonique de \mathbb{R}^n , donc orthonormale pour ce produit scalaire, $(X_i | C X_j)$ est la $i^{\text{ème}}$ coordonnée du vecteur $C X_j$, qui est la $j^{\text{ème}}$ colonne de C .

b) Si $X^T C Y = 0$ pour tout couple (X, Y) alors, avec $X = X_i$ et $Y = X_j$, on obtient $c_{i,j} = 0$ pour tout couple (i, j) donc $C = 0$; la réciproque est évidente donc $C = 0 \Leftrightarrow \forall (X, Y) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2, X^T C Y = 0$

2. Si $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ et $y = \sum_{j=1}^n y_j e_j$, par bilinéarité du produit scalaire, on a $(x|y) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_i y_j (e_i | e_j) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_i y_j$.

D'autre part, on a $(AY)_i = \sum_{j=1}^n a_{i,j} y_j$ puis $X^T A Y = \sum_{i=1}^n x_i (AY)_i$ et $(x|y) = X^T A Y$

3. a) Cours (de première année) : $X = P X'$

b) D'après II.A.2, on a $(x|y) = X^T A Y = X'^T A' Y'$ donc $(P X')^T A (P Y') = X'^T A' Y'$ pour tout couple (X', Y') , ce qui donne $X'^T (P^T A P - A') Y' = 0$; ceci étant valable pour tout couple (X', Y') , on en déduit, d'après II.A.1, $P^T A P = A'$

c) Si \mathcal{B}' est orthonormale alors $A = I_n$ donc $P^T A P = I_n$

d) On utilise la question précédente et pour cela, on choisit une base \mathcal{B}' orthonormale et on a $A = (P^{-1})^T P^{-1}$ (P est une matrice de passage donc est inversible); on en déduit $\det(A) = \det((P^{-1})^T) \det(P^{-1}) = \det(P^{-1})^2$. Comme P est inversible, on a $\det(P) \neq 0$, ce qui donne $\det(A) > 0$ donc A est inversible

e) Il suffit d'appliquer ce qui vient d'être fait à l'espace $F = \text{Vect}\{\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p\}$ dont $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$ est une base.

Partie II : B

1. a) On a $\det(M) = \begin{vmatrix} \|u_1\|^2 & (u_1|u_2) \\ (u_2|u_1) & \|u_2\|^2 \end{vmatrix} = \|u_1\|^2 \times \|u_2\|^2 - (u_1|u_2)^2$. On en déduit, d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, $\det(M) \geq 0$

- b) On a aussi $\det(M) > 0$ si et seulement si (u_1, u_2) est libre d'après la caractérisation de l'égalité dans l'inégalité de Cauchy-Schwarz.
2. On a $(MX)_i = \sum_{j=1}^n (u_i|u_j)x_j$ donc $(MX)_i = (u_i|v)$ par linéarité à droite.
3. On a alors $X^T MX = \sum_{i=1}^n x_i(MX)_i = \sum_{i=1}^n x_i(u_i|v)$ donc $X^T MX = \|v\|^2$ cette fois par linéarité à gauche.
4. $\bar{Z}^T MZ = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \bar{z}_i m_{i,j} z_j$ et comme $MZ = \lambda Z$, on a aussi $\bar{Z}^T MZ = \bar{Z}^T \lambda Z = \lambda \sum_{i=1}^n |z_i|^2$. On vérifie aussi, car M est symétrique et réelle, (il suffit d'échanger les deux indices i et j) que $(\overline{MZ})^T Z = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \bar{z}_i m_{i,j} z_j$ et $(\overline{MZ})^T Z = \bar{\lambda} \bar{Z}^T Z$; on en déduit $\lambda \sum_{i=1}^n |z_i|^2 = \bar{\lambda} \sum_{i=1}^n |z_i|^2$. Comme Z est un vecteur propre, il existe i tel que $z_i \neq 0$ donc $\sum_{i=1}^n |z_i|^2 > 0$, ce qui donne $\lambda = \bar{\lambda}$ donc $\lambda \in \mathbb{R}$.
- Si on choisit maintenant X un vecteur propre réel associé à λ , le calcul précédent donne $X^T MX = \lambda \|X\|^2$ et, d'après **II.B.3**, $X^T MX = \|v\|^2 \geq 0$. Comme $X \neq 0$, on a $\lambda = \frac{\|v\|^2}{\|X\|^2}$ donc $\lambda \in \mathbb{R}^+$
5. Si $MX = 0$ alors $X^T MX = 0$ donc $\|v\| = 0$, ie $v = 0$. Réciproquement, si $v = 0$ alors $(MX)_i = (u_i|v) = 0$ donc $MX = 0$. On a donc l'équivalence $v = 0 \Leftrightarrow X^T MX = 0$
6. Si on suppose $\sum_{i=1}^n x_i u_i = 0$ alors $v = 0$, ce qui donne par la question précédente $MX = 0$; comme M est inversible, on en déduit $X = 0$, ce qui signifie $x_1 = \dots = x_n = 0$ donc (u_1, \dots, u_n) est libre

Partie III :

1. a) En factorisant par λ la dernière colonne puis la dernière ligne du déterminant $G(v_1, \dots, v_{n-1}, \lambda v_n)$, on obtient $G(v_1, \dots, v_{n-1}, \lambda v_n) = \lambda^2 G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n)$
- b) En effectuant successivement les manipulations $L_n \leftarrow L_n - \lambda L_1$ puis $C_n \leftarrow C_n - \lambda C_1$, on obtient l'égalité $G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n + \lambda v_1) = G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n)$
2. a) Comme $(v_i|w) = 0$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, tous les termes de la dernière colonne du déterminant $G(v_1, \dots, v_n, w)$ sont nuls, à l'exception du terme d'indices $(n+1, n+1)$; on obtient donc, par développement par rapport à la dernière colonne $G(v_1, \dots, v_n, w) = \|w\|^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$
- b) On a $d(v, F) = \|v - \pi_F(v)\|$, où $\pi_F(v)$ est le projeté orthogonal de v sur F . On prouve de même qu'à la question **III.1.b**, que si $y \in \text{Vect}\{v_1, \dots, v_n\}$ alors $G(v_1, \dots, v_n, v+y) = G(v_1, \dots, v_n, v)$. Si on applique cela avec $y = -\pi_F(v) \in F$, on obtient $G(v_1, \dots, v_n, v) = G(v_1, \dots, v_n, v - y)$ et, par définition d'un projecteur orthogonal, on a $v - \pi_F(v) \in \text{Vect}\{v_1, \dots, v_n\}^\perp$, donc, d'après **III.2.a**, appliqué avec $w = v - \pi_F(v)$, on obtient $G(v_1, \dots, v_n, v) = \|v - \pi_F(v)\|^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$, ce qui donne $G(v_1, \dots, v_n, v) = d(v, F)^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$
3. a) Les fonctions $t \mapsto t^k e^{-t}$ sont \mathcal{C}^0 sur $[0, +\infty[$ et $t^k e^{-t} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ donc $t \mapsto t^k e^{-t}$ est intégrable sur \mathbb{R}^+ si $k \geq 0$ et J_k existe si $k \in \mathbb{N}$
On effectue une intégration par parties pour trouver une relation entre J_k et J_{k+1} : si $k \geq 0$, les deux fonctions $t \mapsto -e^{-t}$ et $t \mapsto t^{k+1}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^+ et $\lim_{t \rightarrow +\infty} -t^{k+1} e^{-t} = 0$, donc on a :
$$J_{k+1} = \left[-t^{k+1} e^{-t} \right]_0^{+\infty} + (k+1) \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = (k+1) J_k$$
. Enfin, comme $J_0 = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$, une récurrence immédiate donne $J_k = k!$ si $k \in \mathbb{N}$
- b) On a $(e_i|e_j) = \int_0^{+\infty} t^i t^j e^{-t} dt = J_{i+j}$ donc $(e_i|e_j) = (i+j)!$
- c) On déduit de **III.2.b**, $G(e_1, \dots, e_{n-1}, e_n) = d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X])^2 \times G(e_1, \dots, e_{n-1})$ et de la question précédente $G(e_1, \dots, e_n) = D_n$. On a donc $D_n = d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X])^2 \times D_{n-1}$ et comme $D_{n-1} \neq 0$ (on le savait car (e_1, \dots, e_{n-1}) est libre donc $G(e_1, \dots, e_{n-1}) > 0$ d'après **II**), on obtient $d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X]) = \sqrt{\frac{D_n}{D_{n-1}}} = n!$